

4 JANVIER, AVANT L'EPIPHANIE

LECTURES

1 Jn 3, 7-10

Petits enfants, que nul ne vous égare : celui qui pratique la justice est juste comme lui, Jésus, est juste ; celui qui commet le péché est du diable, car, depuis le commencement, le diable est pécheur. C'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu s'est manifesté. Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché, car ce qui a été semé par Dieu demeure en lui : il ne peut donc pas pécher, puisqu'il est né de Dieu. Voici comment se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable : quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, et pas davantage celui qui n'aime pas son frère.

Psaume 97 (98), 1, 7-8, 9

R/ La terre tout entière a vu le salut de notre Dieu.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
- Que résonnent la mer et sa richesse, le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie.
- Acclamez le Seigneur, car il vient pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture !

Jn 1, 35-42

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurerait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure, (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képhas » – ce qui veut dire : Pierre.

Wibolsheim, jeudi 4 janvier 2024

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché, car ce qui a été semé par Dieu demeure en lui » Dans la première lecture, saint Jean a parlé de cette distinction entre les enfants de Dieu, et les enfants du diable. Être vraiment enfant de Dieu suppose de pratiquer la justice, et d'aimer ses frères : c'est de cette manière que nous ressemblons à Jésus, le Fils unique de Dieu. Il est venu dans notre chair pour nous donner la grâce de L'imiter, en prolongeant dans notre vie humaine le combat contre le mal, contre le diable, contre le péché. Ce combat est un chemin long, parfois éprouvant, sans cesse à reprendre – car l'ennemi ne dort jamais. Mais Jésus est avec nous, Il est en nous pour nous apprendre à vivre à la hauteur de notre dignité d'enfants de Dieu.

Dans l'évangile de ce matin, nous voyons la première manifestation de Jésus auprès de ceux qui deviendront Ses apôtres. André et Jean, suivant les conseils de Jean-Baptiste, se tournent vers Jésus, avec un désir de Le découvrir. « Maître, où demeures-tu ? » Jésus ne veut pas répondre directement ; Il ne peut pas révéler qu'Il demeure dans le Sein du Père, qu'Il habite une lumière transcendante et inaccessible. Il ne répond pas par des mots, mais Il les invite à une expérience : « Venez, et vous verrez. »

En suivant Jésus sur le chemin, en L'accueillant comme Maître, en L'aimant comme un ami, en Le prenant pour modèle, Il nous forme et nous transforme peu à peu. Il fait de notre vie un chemin qui rejoint le cœur de la vie divine. Dans chaque Eucharistie, nous pouvons sentir cette connexion qu'Il réalise : par Son Corps et Son Sang, livrés par amour, Son humanité se fait toute proche de nous, et nous nourrit pour nous faire entrer plus profondément dans le mystère de Sa divinité. Vivons cette célébration avec ferveur, grandissons dans la communion intime avec Dieu et entre nous. Jésus vient infuser en nos cœurs la joie des enfants de Dieu, la vraie joie du Ciel – cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +